

Le Canard Enchaîné a choisi son camp : la burqa et la polygamie

Au mois d'avril 2009, j'avais, à deux reprises en une semaine, épinglé l'hebdomadaire qui se veut anti-clérical. J'avais remarqué son étonnante complaisance pour la burqa, quand l'office HLM de Vénissieux avait refusé d'accorder un appartement à une femme intégralement voilée (1) et sa complicité avec des salariés musulmans réclament des jours fériés religieux. (2)

Il faut admettre que, depuis que le débat sur la burqa est lancé, notre palmipède, si prompt à éreinter, avec talent, l'Eglise catholique, se montre d'une rare discrétion sur ce sujet.

Dans le numéro 4670, daté du 28 avril 2010, le moins qu'on puisse dire est qu'il rattrape le temps perdu. Sous prétexte de se moquer du gouvernement – jusque là pas de problème – il se montre d'une incroyable tolérance pour la tenue des Belphegor. On croirait lire soeur Marie-George Buffet ou Martine Aubry, avec un zest de Cohn Bendit, une pincée de Besancenot et un chouia de Blondel !

Commençons par le surtitre de la page une : « Il s'est emballé dans l'affaire de la conductrice en burqa et de son mari islamiste »

Continuons par le titre de page une : « Pas de doute, Hortefeux est un vrai polygaffe ! »

Rien que cette entame résume la ligne politique de ce numéro : Défense de la conductrice et de son mari, et haro sur le gouvernement.

Le texte d'ouverture est intitulé : « Se voiler la farce ».

Dans un article d'un relativisme incroyable, laissant entendre que seuls quelques intégristes défendent la burqa – alors que Moussaoui et tout le CFCM se battent contre son interdiction -

, le journaliste laisse entendre, par son argumentation, que c'est le Front national qui est derrière la loi contre la burqa, et que finalement, aller dans ce sens, c'est faire son jeu ! Un grand moment de manipulation politicienne qui fera saliver de bonheur les islamistes !

Le comble de l'ignominie sera atteint par un encadré, en page une, intitulé : « Ciel, ma femme défend la polygamie ! » Cet encadré se veut un parallèle entre la polygamie de l'intégriste de Nantes et les propos de Carla Bruni, qui, avant d'être la première dame de France, avait une vie plutôt libertine, qu'elle résumait ainsi : « Je suis monogame de temps en temps, mais je préfère la polygamie et la polyandrie ». Certes, ce parallèle se veut de l'humour, mais cet humour ne fait que reprendre l'argumentation du taliban nantais, qui osait comparer sa situation, ses douze enfants, ses quatre concubines et les allocations de « parent isolé » revenant à chacune, à celle des citoyens ayant des maîtresses. Là encore, chapeau bas, les islamistes pourront bénir « Le Canard ».